

du 4 mars au 22 avril 2007  
du mardi au dimanche de 12 h à 17 h

**Vernissage: le dimanche 4 mars 2007 à 14 h**



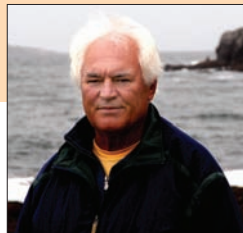
Musée d'art contemporain  
des Laurentides

101, place du Curé-Labelle  
Saint-Jérôme (Québec) J7Z 1X6  
T 450.432.7171

[www.museelaurentides.ca](http://www.museelaurentides.ca)

Le Musée remercie Joceline Beauchamp du Groupe Sutton Laurentides  
et Carole Beauchamp de Beauchamp, Paquette, notaires, pour leur  
collaboration au vernissage.

Culture  
et Communications  
Québec



Gilles BOISVERT

GRAPHISME: CLAUDE GUÉRIN

Gilles Boisvert a suivi les cours de l'École des beaux-arts de Montréal en 1958 et 1960 avant d'étudier la gravure auprès d'Albert Dumouchel de 1961 à 1964. Il fait de fréquents séjours à New York où il découvre la peinture des maîtres de l'Action Painting, puis celle des pop-artists.

Au cours des années 60, il est au premier rang des jeunes artistes qui militent pour la démocratisation et le décloisonnement des arts. Première exposition personnelle à la Galerie Claude Haeffely en 1964. À l'occasion de l'exposition *Présence des jeunes* au Musée d'art contemporain en 1966, Boisvert crée ce que l'on peut considérer comme l'un des premiers, sinon le premier environnement dans l'art québécois.

Co-fondateur de la Galerie Média en 1970, il participe avec ses membres au projet *Pack-sack*, œuvre collective multidisciplinaire qui accomplira une vaste tournée au Canada et en Europe. Il réalise en 1973 une œuvre murale intégrée à l'architecture à la Maison de Radio-Canada. Une dizaine d'autres projets architecturaux suivront ainsi que des œuvres de sculpture monumentale au fil des années 1970 et 1980. En 1983, il produit une suite de lithographies accompagnant les poèmes de Michel Beaulieu pour le livre d'artiste *Images du temps* publié au Noroît.

En plus de 40 ans de carrière, Gilles Boisvert a présenté son travail dans près de 200 expositions personnelles et collectives au Canada, aux États-Unis et en Europe. Ses œuvres figurent dans de nombreuses collections publiques et privées au pays et à l'étranger.

Le MUSÉE  
D'ART  
CONTEMPORAIN  
DES LAURENTIDES

du 4 mars au 22 avril 2007

Gilles **BOISVERT**  
*Gestes*



Saint-Jérôme

# Gilles BOISVERT

## Gestes



«Le geste est présent dans ma peinture depuis le tout début. Il a évolué et s'est transformé au rythme des influences extérieures et aussi, sans doute, des expériences intérieures.»

— Gilles BOISVERT

En couverture:  
← *Bleu vague #8, 2003* (détail)  
Acrylique sur toile  
135 x 168 cm  
Photo: G. Boisvert

*Tac-Tac-Tac, 1969*  
Acrylique sur toile/122,5 x 138 cm  
Don de monsieur Lino Dilullo,  
Collection du Musée de Lachine

### Notes vives

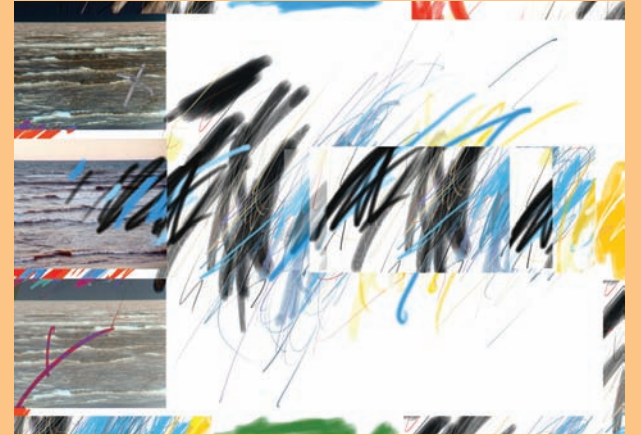
Dès le départ, le rapport de Gilles Boisvert à la création artistique s'inscrit dans une nécessité physique de confrontation avec la surface blanche du support, dans le geste qui envahit et parcourt l'espace pour y transcrire des idées, des émotions. D'abord séduit par les tracés délibérés des calligraphies orientales, il s'intéresse ensuite à la peinture gestuelle des artistes dominants de la scène new-yorkaise. La peinture est alors le sujet même de l'œuvre: les coups de brosse qui marquent la toile, la couleur qui éclabousse et dégouline, les traces d'écritures sont les réels éléments constitutifs du tableau.

Mais c'est aussi très tôt au début de sa carrière que Boisvert manifeste un souci pressant d'inscrire son travail d'artiste dans la trame de la réalité sociale. Au cours des années 60, c'est toute la société québécoise qui est en mouvement et Boisvert s'étonne que cela soit absent de l'art d'ici. Il absorbe alors l'influence des pop-artists américains qui observent le monde à leur manière. Tout en conservant le geste énergétique, la spontanéité et l'improvisation, il introduit des éléments de figuration dans ses tableaux par l'utilisation du collage et du report photographique. S'établit alors un cheminement dans l'exploration picturale où se côtoient et souvent se fondent les contenus thématiques issus d'une réflexion

sur l'état de la société et le traitement plastique où persiste et même s'intensifie la gestuelle. Projetant des images tirées de l'actualité, il évoque et dénonce l'éparpillement de la société du divertissement, de la consommation et de la violence.

Puis vient un temps d'approfondissement de la quête de sens et Boisvert centre son attention sur l'acteur de l'aventure humaine, l'homme dans sa solitude et son errance. On voit alors défiler des quidams saisis dans leurs parcours quotidiens. Ces personnages anonymes sont transportés dans un espace plastique et dynamisés par un traitement gestuel d'une vive énergie, et le dialogue se poursuit entre ces figurants et le fond de scène, opérant ainsi une fusion dans l'espace entre la matière et l'univers plastique.

On aurait pu croire que le passage à la technologie numérique allait faire disparaître la gestuelle dans l'œuvre de l'artiste, il n'en est rien. À l'aide de logiciels spécialisés, il peut en effet arriver à inscrire le geste comme s'il utilisait un pinceau. En témoigne, une série d'estampes numériques récentes où s'imposent une apaisante harmonie entre le ciel, la mer, la nature et les commentaires plastiques des gestes enlevés de l'artiste.



*X sur la vague*  
2003  
Estampe numérique  
61 x 76 cm



*La vie en rouge*  
1986  
Acrylique sur toile  
135 x 168 cm  
Collection Loto Québec  
Photo: Centre de  
documentation Yvan  
Boulerice

Commissaire: Germain LEFEBVRE